

d'une assistance sympathique, désireuse d'entendre la parole de Dieu. Il en fut ainsi, matin et soir, pendant trois semaines.

Suivant leur usage, les missionnaires s'occupèrent tout particulièrement des enfants, durant les premiers jours de la mission. Ils réservèrent aux Benjamins de la famille paroissiale leurs premières bénédictions. Ils leur firent des instructions spéciales, charmantes de simplicité et d'à-propos, fort goûtées de tout ce petit monde. Tous les enfants, même les petits bambins de l'asile, suivirent fidèlement les instructions.

Le dimanche suivant, il y eut, à 7 heures, une messe spéciale de communion pour tous ceux qui étaient en âge de s'approcher de la Table Sainte. Puis, aux vêpres, allocution aux enfants, bénédiction de tous les enfants, distribution à tous de médailles de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Une belle procession clôtura cette fête des enfants.

Dès les premiers jours de la Mission, les Rév. Pères nous engagèrent à prier beaucoup pour le succès de leur œuvre et la conversion des pécheurs de la paroisse. « C'est la prière, disaient-ils, qui fera germer et fructifier la bonne semence que nous venons jeter dans vos âmes. De même qu'il faut la rosée du ciel pour faire pousser les graines que vous jetez en terre, de même aussi il faut la grâce de Dieu, pour faire fructifier la semence évangélique. Or, c'est par la prière qu'on obtient la grâce. »

Dans sa glose de mardi soir, le P. Laurent annonça « qu'un nouveau missionnaire, un troisième missionnaire, allait désormais faire entendre, chaque soir, sa voix puissante à la paroisse entière. Ce missionnaire inviterait tous les paroissiens à se mettre à genoux et à prier avec ferveur pour la conversion des pécheurs. Ce missionnaire, dit-il, nous l'appelons dans nos missions « la Cloche de la Miséricorde ». A partir de ce soir, vous l'entendrez la voix de ce missionnaire, quelques minutes après la fin de l'exercice, et, aussitôt quelle se fera entendre, nous vous engageons tous à vous mettre à genoux, dans quelque endroit que vous vous trouviez, et à réciter cinq *Pater* et cinq *Ave*, pour la conversion des pécheurs de la paroisse. » L'appel fut entendu et, chaque soir, soit dans les maisons, soit sur les routes, soit au milieu des chemins pleins de boue, on récitait pieusement en commun les cinq *Pater* et *Ave*. On s'agenouillait autour du comptoir, chez les épiciers, voire même autour des tables, chez les aubergistes, pour réciter les prières indiquées, pendant que, de sa voix grave et puissante, la grosse cloche redisait à tous les échos : « Je suis la voix de Dieu, la voix de la Miséricorde. Priez pour la conversion des pécheurs de la paroisse. »

A la prière se joignaient les chants. Du reste, les cantiques sont une prière et une instruction. Dans une mission, ce sont les chants qui donnent la vie et l'animation. Aussi nos bons Pères sont-ils arrivés munis d'un stock de leurs beaux cantiques de mission. Ils en donnèrent un exemplaire à chacun des assistants, le 1^{er} dimanche, à l'issue de la grand'messe. Et chacun, le matin et le soir, arrivait son cantique à la main. Les chanteuses à la tribune,